Les données démographiques africaines sont-elles capables de bien informer les décideurs sur les besoins de la population âgée africaine ?¹

RANDALL Sara*
FANGHANEL Alexandra*
GNOUMOU Bilampoa**
COMPAORÉ Natacha**
COAST Ernestina***

Introduction

Si le nombre de personnes âgées augmente de manière absolue partout en Afrique subsaharienne, la part des personnes âgées dans la population augmente ou reste stable selon les dynamiques de fécondité des différents pays. Toutefois, il n'est pas certain que l'on dispose des données légitimes pour évaluer avec précision le nombre de personnes âgées, encore moins pour informer les décideurs politiques sur les caractéristiques de ces populations. Alors qu'en Europe et dans plusieurs pays d'Asie et d'Amérique du Sud, des enquêtes spécifiques ciblent les populations âgées et leurs besoins, en Afrique, les principales sources de données sont des données plus généralistes portant sur la démographie, la santé et les prestations sociales comme les recensements, les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) et LSMS et autres enquêtes nationales représentatives.

Les données existantes sur les Africains âgés sont souvent déficientes pour deux raisons. Les EDS, une source de données largement utilisée pour l'étude de la démographie, du bien-être et de la santé en Afrique, collectent principalement des données sur les femmes en âge fécond ainsi que sur leur mari et leurs enfants. À part l'âge, le sexe et quelques informations sur l'organisation du foyer — ces informations étant elles-mêmes déjà bien limitées par la définition du ménage (Randall, Coast & Leone 2011) —, quasiment aucune autre information sur les personnes âgées n'est collectée. Le recensement qui collecte un champ plus vaste d'informations sur toute la population n'est pas destiné à recenser l'âge

RANDALL S., FANGHANEL A., GNOUMOU B., COMPAORÉ N., COAST E., 2014. Les données démographiques africaines sont-elles capables de bien informer les décideurs sur les besoins de la population âgée africaine ?, 2014, Actes du XVII^e colloque international de l'AIDELF *sur Démographie et politiques sociales*, Ouagadougou, novembre 2012, 21 p.

ISBN: 978-2-9521220-4-7

¹ Cette recherche a été financée par l'ESRC (RES-175-25-0014) et ANR / ESRC (RES 062-33-007). Communication traduite par Celio Sierra-Paycho.

^{*} Department of Anthropology, University College London.

^{**} ISSP, Université de Ouagadougou

^{**} Department of Social Policy, LSE.

des personnes âgées avec précision. Pour ces raisons, les modèles de vieillissement et la connaissance détaillée des liens entre le vieillissement et l'activité économique demeurent largement inconnus.

Cet article étudie les problèmes de la disponibilité des données, de leur qualité et de l'utilité des données disponibles pour préparer des politiques publiques selon deux perspectives différentes. Nous nous proposons dans un premier temps, à partir de l'EDS et des recensements dans un certain nombre de pays africains, d'analyser la qualité des informations collectées et publiées sur les personnes âgées, afin de déterminer la qualité et la comparabilité des données collectées sur ces populations et d'établir dans quelle mesure, ces données sont capables de décrire la situation de la population âgée et d'informer les instances politiques. Dans un second temps, à partir d'une série d'entretiens approfondis menés avec différentes personnes tout au long de la chaîne de production et de consommation des données, au Burkina Faso et en Ouganda (et dans une moindre mesure en Tanzanie), nous analysons dans quelle mesure les personnes âgées peuvent être considérées comme une sous-population méritant d'être étudiée et de déterminer si des données adéquates sont ou non disponibles.

Personnes âgées et prestations sociales en Afrique subsaharienne

Les baisses de la fécondité et l'amélioration du niveau de mortalité contribuent à faire augmenter la part de personnes âgées dans le monde (Ruggles & Heggeness 2008 ; Velkoff & Kowall 2007). Certains craignent que la pauvreté des personnes âgées ne devienne, dans les toutes prochaines décennies, un problème grandissant dans les pays en développement (Barrientos et al 2003) et un certain nombre d'études qualitatives ont mis en évidence la crainte grandissante des adultes plus jeunes d'être obligés de subvenir aux besoins de leurs parents âgés, alors qu'eux-mêmes font face au chômage et à une demande d'aide croissante de la part de leurs propres enfants (Aboderin 2004a, 2004b, Antoine 2007, Apt 2002, Roth 2010). D'autres problèmes politiques découlent de la difficile dotation en soins pour la population âgée qui est en augmentation (McIntyre 2004; Mudege & Ezeh 2009).

Différentes sources de données sont utilisées par les auteurs pour étudier l'ampleur du vieillissement en Afrique (et ailleurs) d'une part et les nombreux aspects du vieillissement d'autre part. La plupart des études se focalisent sur l'organisation interne du foyer – probablement pour les deux raisons suivantes : premièrement, en l'absence d'un système de retraites généralisé ou de protection sociale en Afrique, les familles sont la première source d'assistance pour les personnes âgées et la corésidence donne quelques informations (quoique limitées) sur une éventuelle aide venant de la famille ; il faut noter cependant qu'une telle aide peut être prodiguée dans les deux sens : les personnes âgées assistant leurs enfants (souvent au chômage) (Antoine, 2007 ; Roth 2011) ou les enfants adultes aidant le reste de la famille. Deuxièmement, l'organisation du foyer est la seule donnée disponible sur la population âgée permettant des analyses comparées sur plusieurs pays. Dans la mesure où les unités de ménage utilisées dans les enquêtes et dans les recensements décrivent bien la corésidence et l'aide, de telles données peuvent servir à montrer l'existence de différents modèles d'organisation dans le monde entier en général et en Afrique subsaharienne en particulier.

L'enquête de Ruggles et Heggeness (2008), portant sur la corésidence intergénérationnelle et menée à partir des données des recensements de l'IPUMS, ne témoigne que faiblement d'une baisse de la corésidence intergénérationnelle dans les pays en voie de développement, alors que la corésidence intergénérationnelle avait rapidement décru en Europe pendant l'industrialisation et l'urbanisation du continent.

Ces auteurs critiquent les données des EDS pour son manque d'étendue dans le temps et pour ses échantillons réduits, mais ils ne font pas de commentaires sur la qualité effective des données collectées concernant les personnes âgées dans les recensements et dans les EDS. L'élévation systématique de l'âge pourrait suggérer par exemple une plus grande corésidence intergénérationnelle.

Bongaarts et Zimmer (2002) utilisent les données des EDS pour analyser les structures des ménages et l'organisation du foyer pour les vieux adultes (définis comme les 65 ans ou plus) dans 43 pays en voie de développement, dont 23 pays africains, parmi lesquels on retrouve le Burkina Faso, l'Ouganda et la Tanzanie. Ils remarquent que ces données sont limitées en raison du besoin de focaliser l'étude uniquement sur la corésidence et déplorent l'absence de données sur les échanges entre les adultes les plus âgés et leurs enfants, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur du ménage. Ils s'intéressent particulièrement aux cas de corésidence avec des enfants adultes, car cette configuration est perçue comme la source la plus fréquente de l'aide aux personnes âgées dans les pays en voie de développement. Les auteurs concluent que, malgré des variations considérables d'un pays à l'autre, la plupart des personnes âgées tendent à vivre dans des structures familiales étendues, le plus souvent avec un enfant adulte, plutôt un homme qu'une femme. Si la scolarisation est bien liée à l'organisation du foyer, d'autres variables socio-économiques ne le sont pas. Les travaux de Bongaarts et Zimmer appréhendent mal la qualité des données des EDS pour l'étude des personnes âgées en oubliant l'effet de la surévaluation de l'âge et en ne questionnant pas la pertinence de l'exhaustivité de l'effectif des personnes âgées dans une série d'enquêtes qui ciblent principalement la santé et la fécondité des femmes en âge d'avoir des enfants.

Velkoff et Kowal (2007) utilisent les projections des Nations-Unies pour observer les dynamiques de l'effectif et la distribution des personnes âgées en Afrique subsaharienne ainsi que pour prévoir l'augmentation de leur nombre dans les décennies à venir. Alors que Bongaarts et Zimmer (2002) et Ruggles et Heggeness (2008) définissaient les personnes âgées comme les personnes de plus de 65 ans, Velkoff et Kowal soutiennent qu'en Afrique subsaharienne, où l'espérance de vie est généralement assez faible, 50 ans apparaît comme un seuil plus approprié (Lightfoot 2010). Les auteurs qui s'intéressent à l'organisation du foyer argumentent que, là où il y a de grandes différences d'âges entre les deux conjoints et de forts taux de fécondité, beaucoup d'hommes dans la cinquantaine corésident avec leurs jeunes enfants encore dépendants. Le seuil de l'âge de la vieillesse choisi dans le cadre d'une étude dépend donc de l'objet que l'on souhaite étudier.

Une attention insuffisante est portée à la pertinence de tels seuils d'âge pour décrire le « véritable » âge des personnes concernées et à ce que l'augmentation de l'âge peut apporter à la compréhension de l'organisation du foyer. La mauvaise captation de l'âge, sa surévaluation et la sous-estimation du nombre de personnes âgées diffèrent considérablement d'une population à l'autre, influençant ainsi l'interprétation des analyses comparées et la mise en place des politiques publiques. Coale et Kisker (1986) ont montré que pour certaines populations, des données défectueuses sur l'âge des personnes âgées créent des taux de mortalité erronés. La mauvaise qualité de la collecte de l'âge dans de nombreuses populations subsahariennes dans les années 2000 a donc un impact sur l'interprétation d'un certain nombre d'indices.

Données et méthodes

Nous définissons la population âgée comme celle ayant 60 ans ou plus. Les distributions annuelles par sexe et par âge ont été extraites des EDS du milieu des années 2000 pour un certain nombre de pays représentatifs des différentes régions d'Afrique (Côte atlantique, Afrique sahélienne, Afrique orientale, Afrique australe)². Les données des recensements (pour la plupart des années 1990) de plusieurs pays ont également été fournies par le département de statistique des Nations-Unies³. Pour le Mali (1987, 1998) et le Burkina Faso (2006), les auteurs ont obtenu les données du recensement des bureaux nationaux de statistique. Les données du recensement ougandais (2002) proviennent de l'échantillon de 10 % de l'IPUMS.

Nous avons évalué la qualité de la collecte de l'âge grâce à l'indice de Whipple (en utilisant les groupes d'âge 23-62 ans) calculé séparément pour les deux sexes (Shryrock et Seigal, 1976). Afin d'examiner si la collecte de l'âge était de plus mauvaise qualité pour les personnes âgées que pour les autres adultes, nous avons calculé un indice de Whipple modifié (appelé ici Whipple60) pour les personnes âgées de 60 ans et plus pour chaque sexe. Pour étudier la collecte de données sexuées, nous avons calculé les sexratios pour différentes classes âges (par tranche décennale) pour les populations âgées et la part de la population adulte âgée de 60 ans et plus⁴ (pour chaque sexe). Dans les cas où nous possédons à la fois les données de l'EDS et celles du recensement, nous les comparons afin d'évaluer leur cohérence.

Nous avons également mené une trentaine d'entretiens qualitatifs avec des producteurs de données, parmi lesquels des agents chargés de la collecte et des superviseurs, des utilisateurs et des analystes au Burkina Faso, en Ouganda et en Tanzanie (voir www.householdsurvey.info pour la méthodologie détaillée). Au Burkina Faso et en Ouganda, ces entretiens portaient sur la définition du ménage et la capacité des données à décrire les personnes âgées et les relations intergénérationnelles. En Tanzanie, nous ne nous sommes pas particulièrement focalisés sur les personnes âgées. Ces entretiens ont été retranscrits textuellement, incorporés à la base de données NVIVO en étant codés de manière descriptive et analytique. Nos conclusions reposent également sur l'étude de travaux qualitatifs menés récemment par certains auteurs – notamment une série de 54 entretiens qualitatifs avec des personnes âgées de Ouagadougou au Burkina Faso en 2010-11, ces entretiens portant sur le bien-être ont été menés avec le SSD de Ougadougou⁵ (Rossier et al, 2012).

Résultats

La qualité des données sur l'âge des personnes âgées en Afrique

La figure 1 présente les indices de Whipple et de Whipple60 pour les données de l'EDS ; la qualité des données indiquée par les indices s'interprète ainsi :

< 105 données très précises 105-109.9 données assez précises 110-124,9 données approximatives 125-174,9 données grossières 175 +données très grossières

² Senegal, Ghana, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Cameroun, Angola, Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad, Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Mozambique, Ouganda, Zambie, Zimbabwe

³ Côte d'Ivoire (1988), Bénin (1992), Mali (1987,1998), Burkina Faso (1996, 2006), Éthiopie (1994), Kenya (1999), Ouganda (2002), Tanzanie (1988), Zambie (1990), Zimbabwe (1997), Mozambique (1997) http://unstats.un.org/unsd/demographic/products/dyb/dybcens.htm.

Dans quelques pays les effectifs aux âges avancés sont regroupés (80+, 95+, 98+). Dans ces cas nous avons omis ces groupes de nos calculs.

⁵ Ces entretiens étaient faits par Vincent Leger avec Natacha Compaoré (co-auteur de ce papier) comme interprète.

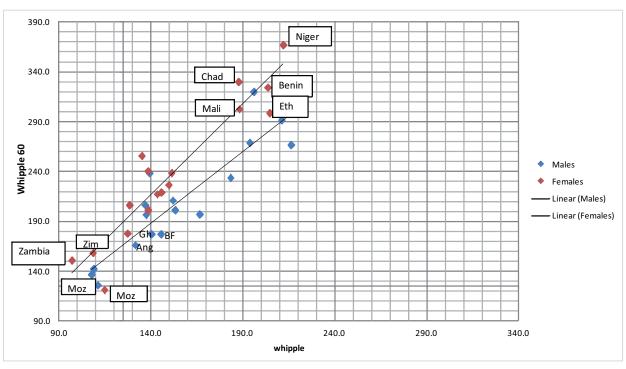
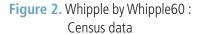
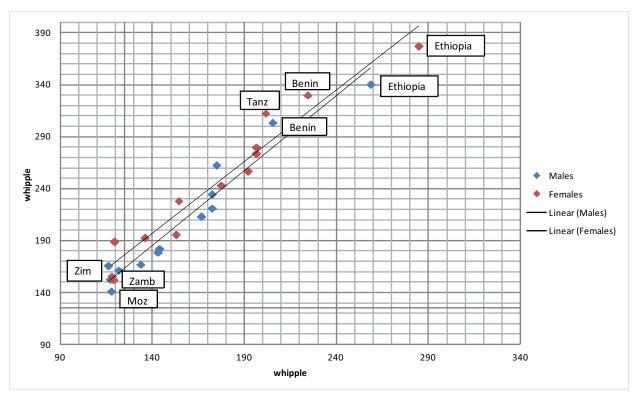


Figure 1. Whipple by Whipple60: DHS data





Pour la population âgée de 23 à 62 ans, seules les données sur les femmes zambiennes sont décrites très précisément, et les données pour la Zambie, le Zimbabwe et le Mozambique sont assez précises. Tous les autres pays sont classés dans les « données grossières » ou « très grossières ». La qualité de la collecte des âges avancés est nettement moins bonne qu'aux âges moins élevés. Les pays d'Afrique australe ont les meilleures données aux âges avancés, en particulier le Mozambique, et les données sur les hommes angolais, quinéens et burkinabè, sont de meilleure qualité qu'ailleurs, mais demeurent toutefois dans la catégorie « données grossières ».

Avec les recensements, la collecte de l'âge est bien meilleure dans les pays du sud de l'Afrique bien que ces données soient moins bonnes que celles issues des EDS, tant pour les plus jeunes que pour les plus vieux. À l'autre bout de l'échelle, les pays sahéliens collectent mieux l'âge dans le recensement que dans les EDS ; l'Éthiopie et le Bénin se caractérisent par la plus mauvaise qualité de données pour les jeunes comme pour les vieux.

À partir de ces analyses des indices de Whipple, nous observons que :

- 1. Dans la plupart des pays, excepté ceux d'Afrique australe, les données de l'EDS pour la population de jeunes adultes sont des « données grossières ». Pour cinq pays (trois pays sahéliens, le Bénin et l'Éthiopie), elles sont même considérées comme « très grossières ».
- 2. À l'exception du Mozambique, la collecte de l'âge pour les adultes âgés est nettement moins bonne que pour les jeunes adultes.
- 3. Excepté les pays d'Afrique australe, le Kenya, la Tanzanie ainsi que la Côte d'Ivoire, la collecte de l'âge pour les femmes âgées est de plus mauvaise qualité que pour les hommes âgés.
- 4. Les données de l'EDS sont plus précises que celles du recensement pour les pays d'Afrique australe et pour l'Éthiopie, contrairement aux pays sahéliens pour lesquels la qualité de la collecte des recensements s'avère meilleure.
- 5. Dans l'EDS, tous sexes confondus, les données sur les personnes âgées sont de plus mauvaise qualité que celles sur les jeunes. Cependant, le différentiel de qualité entre ces deux groupes d'âge est plus fort chez les femmes que chez les hommes comme en témoigne une pente plus forte pour la droite des femmes que pour celle des hommes (Figure 1).

Dénombrement des hommes et des femmes âgées

En nous fondant sur la longévité plus grande des femmes, nous nous attendions à voir un sex-ratio diminuer avec l'âge (Zhenglian et al 1998). Dans les cas où la mortalité des jeunes femmes adultes est très élevée, en raison d'une mortalité maternelle élevée, il est donc possible que les nombres d'hommes et de femmes soient semblables aux âges avancés.

À partir des données de l'EDS, nous avons calculé les sex-ratios pour cinq classes d'âge : moins de 50 ans, 50-59 ans, 60-69 ans, 70-79 ans et 80 ans et plus. Trois types de sex-ratios ont été identifiés dans les différents pays. Dans tous les pays, le sex-ratio pour les 50-59 ans est inférieur à 1-ce qui indique qu'il y a plus de femmes que d'hommes dans ce groupe d'âge. Cela est certainement dû au fait que la méthode de collecte de l'EDS requiert une collecte bien plus importante pour les femmes de moins de 50 ans que pour les femmes de plus de 50 ans. Le graphique ci-dessous, représente les sex-ratios pour les 50 ans et plus dans différents pays.

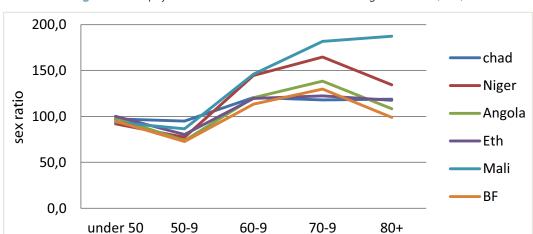


Figure 3. Les pays Africains avec sex-ratios élevés aux âges avancés (EDS)

Les pays connaissant des sex-ratios élevés aux âges les plus avancés connaissent également un mauvais recueil de l'âge, à l'exception de l'Angola. De plus, ils font partie des pays les plus pauvres pour lesquels nous disposons de données et quatre d'entre eux sont des pays sahéliens pauvres avec de très faibles niveaux de scolarisation. Il semble probable que dans ces populations, les sex-ratios très élevés chez les personnes âgées soient la conséquence de la non-prise en compte des femmes âgées (particulièrement au Niger et au Mali). Les différentiels de mortalité entre les sexes observés par le passé ne peuvent avoir entrainé des sex-ratios aussi extrêmes.

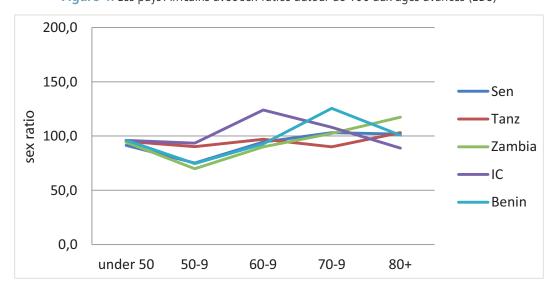


Figure 4. Les pays Africains avec sex-ratios autour de 100 aux âges avancés (EDS)

Le deuxième groupe de pays (figure 4) connaît un sex-ratio autour de 100. Parmi eux, on compte, trois pays de la côte ouest de l'Afrique (tous sont francophones), la Tanzanie et la Zambie. Dans ce groupe-là, la qualité de la collecte de l'âge va de la très bonne précision en Zambie et en Tanzanie à la très mauvaise précision au Bénin. À l'exception de la Zambie et ces sex-ratios qui augmentent avec l'âge, aucun pays ne montre clairement une tendance qui pourrait indiquer si les types observés sont bien réels ou s'ils sont causés par des données de mauvaise qualité ou par la non-prise en compte des femmes âgées.

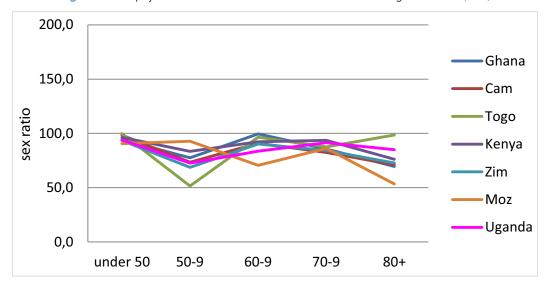


Figure 5. Les pays Africains avec sex-ratios moins de 100 aux âges avancés (EDS)

Le troisième groupe de pays (figure 5) est plus conforme aux résultats attendus (Knodel & Ofstedal, 2003). Tous ces pays collectent l'âge avec précision, aussi bien chez les jeunes que chez les personnes âgées, et sont également plus développés en termes d'infrastructures de santé et d'organisation. Hormis pour les femmes de 50-59 ans, excessivement représentées dans l'EDS, au Zimbabwe, au Ghana et au Kenya correspondent des schémas de sex-ratios attendus, à savoir des sex-ratios diminuant avec l'âge, contrairement au Mozambique, en Ouganda et au Togo.

Les sex-ratios aux âges élevés : comparaison des différentes sources de données

Que ces sex-ratios soient réels, ou qu'ils résultent des problèmes systématiques de collecte de données, des modèles similaires devraient émerger des différentes séries de données. Nous étudions cette question sur une série de pays avec la distribution par âge issue du recensement. Les données de l'EDS ont été collectées entre 2005 et 2010 alors que les données de recensement utilisées datent pour la plupart des années 1990. Toutefois, les modèles de mortalité aux âges avancés, le taux de longévité et la collecte des données sont peu susceptibles d'avoir beaucoup changé en une décennie.

La figure 6 compare les sex-ratios issues de l'EDS et des recensements au Mali, au Burkina Faso et en Éthiopie. Les sex-ratios des personnes âgées calculées avec le recensement tournent autour de 100 pour le Mali et sont inférieurs à 100 pour le Burkina, semblent plus proches de la réalité que ceux de l'EDS, suggérant que dans les deux pays, le nombre de femmes âgées a été sousestimé. Pour l'Éthiopie, les sex-ratios construits avec les données de l'EDS d'une part, et ceux issus du recensement d'autre part, sont similaires et supérieurs à 100. Cela peut être interprété soit comme une réelle longévité des hommes éthiopiens, soit comme une sous-estimation du nombre de femmes âgées dans les deux bases de données. L'Éthiopie ayant la plus mauvaise qualité de la restitution de l'âge par le recensement parmi tous les pays étudiés, nous penchons plutôt en faveur de cette seconde interprétation.

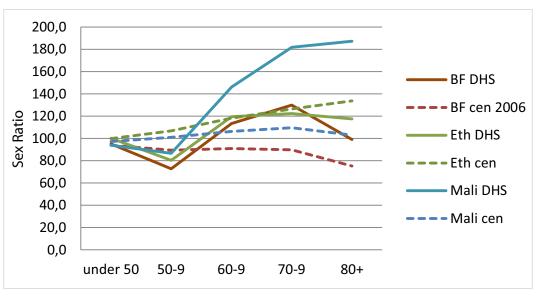


Figure 6. Les sex-ratios aux âges avancés : EDS et recensement (sex-ratios EDS élevés)

Pour les pays avec des sex-ratios pour les personnes âgées, construits avec les données de l'EDS, se situant autour de 100 (figure 7), les sex-ratios pour les 60 ans et plus sont similaires dans les deux sources de données, excepté pour la Zambie. Cela semble indiquer deux choses : d'une part que le nombre de femmes âgées n'est pas sous-estimé par l'EDS pour le Sénégal, la Côte d'Ivoire et la Tanzanie, et d'autre part, que les femmes ne survivent pas mieux que les hommes aux âges avancés, ou qu'aucune des sources de données n'est capable de prendre en compte les femmes âgées.

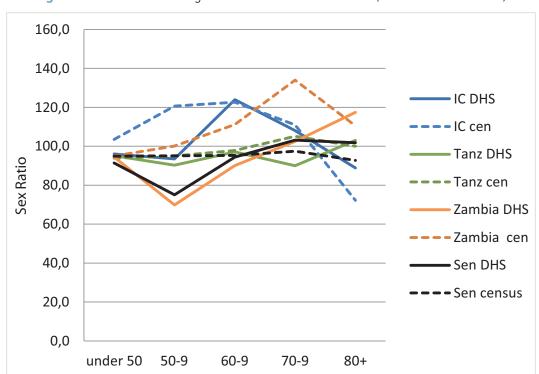


Figure 7. Les sex-ratios aux âges avancés : EDS et recensement (sex-ratios EDS vers 100)

Pour les pays dont la restitution de l'âge est meilleure et dont les sex-ratios calculés à partir des EDS pour les personnes âgées, correspondent aux résultats attendus, c.-à-d. avec des sex-ratios qui diminuent avec l'âge, les données issues du recensement sont similaires (figure 8).

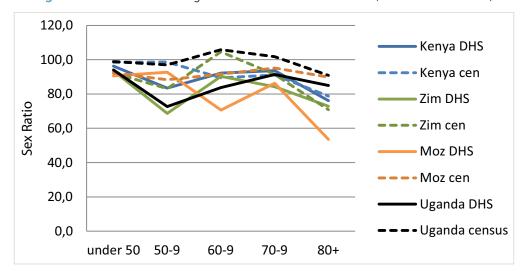


Figure 8. Les sex-ratios aux âges avancés : EDS et recensement (sex-ratios EDS < 100)

La part des personnes âgées dans la population

Comment la part des personnes âgées évolue-t-elle d'un pays à l'autre et d'une année à l'autre ? Les données sont-elles cohérentes d'une série de données à l'autre ? Pour répondre à ces questions, nous utilisons pour chacun des sexes la proportion de personnes de plus de 60 ans parmi la population adulte (plus de 20 ans).

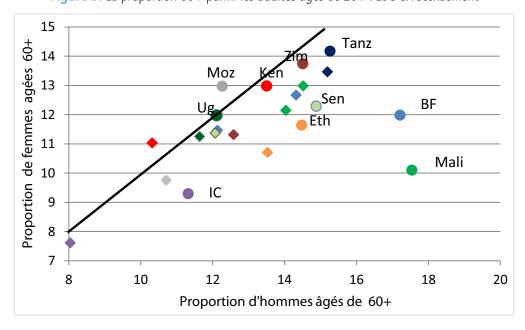


Figure 9. La proportion 60+ parmi les adultes âgés de 20+ : EDS & recensement

Note: 2 recensements pour le Mali et le Burkina Faso. (EDS en rond, recensement en diamant)

À partir de la figure 9 nous remarquons que :

- 1. Dans tous les pays et dans toutes les séries de données, à l'exception de l'EDS du Mozambique et du recensement au Kenya, on constate une plus grande part des personnes âgées dans la population masculine que dans la population féminine. Cela provient probablement de la sous-estimation des jeunes hommes dans les deux sources de données, à cause de leur mobilité ; ce peut être aussi le résultat de la sous-estimation du nombre de femmes âgées.
- 2. Dans tous les pays, excepté la Tanzanie, la part d'hommes âgés est beaucoup plus élevée dans les données de l'EDS que dans celles du recensement, particulièrement dans le cas du Burkina Faso et du Mali.
- 3. Dans tous les pays, à l'exception du Burkina Faso et du Mali, la part des femmes âgées est plus élevée dans l'EDS que dans le recensement.
- 4. La Tanzanie est le seul pays, où les deux sources de données donnent des proportions de personnes âgées similaires.

La connaissance des données statistiques sur les personnes âgées : entretiens avec des acteurs privilégiés.

Un entretien avec un haut représentant d'HAI, une ONG internationale militant pour la défense des intérêts des personnes âgées, met en évidence une préoccupation majeure autour de l'invisibilité des personnes âgées dans les statistiques des pays les moins avancés : « c'est un facteur d'invisibilité... qui, encore une fois, conduit à la discrimination ». Nous nous interrogeons sur la réalité de cette invisibilité des personnes âgées dans les statistiques des pays étudiés, sur le regard porté par les acteurs clés de la production sur la population agée de leur pays et sur la connaissance qu'ils en ont, ainsi que sur l'utilisation des données.

Notre enquête pilote en Tanzanie ne ciblait pas spécifiquement les personnes âgées contrairement aux enquêtes en Ouganda et au Burkina Faso qui portaient sur les personnes âgées et sur les relations intergénérationnelles. Ce sujet a donc été abordé dans beaucoup d'entretiens, d'autant plus que des questions portant sur la place et la représentation des données figuraient explicitement dans les guides d'entretien. Selon le pays, le profil des personnes âgées comme sous-population différait considérablement tout comme l'attention portée aux problèmes de données sur les personnes âgées. Pour cette raison, nous détaillons pays par pays.

Tanzanie

Un enquêté seulement (sur plus de 40), a spontanément soulevé le problème des données sur les personnes âgées et de la représentation de ces dernières. Cet interlocuteur (qui travaillait dans une ONG de recherche en études sociales) considérait que nombre de sous-populations (en particulier les jeunes et les personnes âgées) étaient mal représentées dans les enquêtes tanzaniennes du Bureau National de Statistiques notamment à cause des « déclarations au nom d'autrui ». Ce même enquêté a également souligné la potentielle exclusion des personnes âgées des échantillons des enquêtes :

nous nous retrouvons souvent face à des personnes âgées qui semblent souffrir de démence et qui sont écartées, d'enfants illégitimes, de femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants de sorte que leur mari les quitte..., bien entendu, il y a maintes personnes qui gèrent leur propre marmite.

Hormis pour cette personne, il est ressorti de ces entretiens en Tanzanie une absence totale de réflexion sur la place des personnes âgées dans les données, seul un interlocuteur a évoqué les ambiguïtés autour de la place des personnes âgées dans la définition du ménage :

Et bien, il peut y avoir des personnes qui viennent pour manger, mais comme ils appartiennent à un autre ménage, tu ne peux pas les compter comme faisant partie de celui-ci, car ils seraient comptés deux fois. Comme les petits-enfants, la personne âgée peut vivre seule et faire sa propre cuisine, mais elle peut aussi inviter ses petits-enfants à manger alors que ces derniers font en fait partie d'un autre ménage qui prend ses propres décisions et prépare sa nourriture de façon autonome. On le compte donc comme un ménage ne comprenant qu'une seule personne. **Enquêteur** tanzanien experimenté, organisme privé de recherche.

Nos entretiens de Tanzanie portant particulièrement sur les définitions du ménage, de la corésidence et de la dépendance, nous ne pouvons nous attendre à une multitude d'éléments sur les personnes âgées, mais l'absence quasi totale des personnes âgées dans les entretiens suggère que cette invisibilité reflète effectivement la réalité. À l'époque où nous menions nos recherches en Tanzanie, les personnes âgées n'étaient une priorité ni pour les politiciens, ni pour les statisticiens et pratiquement aucune attention n'était portée à leur place dans les données. Elles étaient invisibles.

Ouqanda

En Ouganda, à l'époque où nous faisions nos entretiens (début 2011), l'intérêt pour la population âgée était grand, parce qu'on débattait de la mise en place d'un système de transfert monétaire censé accorder mensuellement un montant de 10 \$ à toutes les personnes âgées de plus de 60 ans. Un certain nombre de groupes de défense et d'ONG s'intéressant aux prestations sociales destinées aux personnes âgées ainsi que le ministère du Handicap et de la Vieillesse et son département consacré aux « Problèmes des personnes âgées » se sont sentis concernés par la question de la viabilité des données sur les personnes âgées en Ouganda. Cependant, l'intérêt porté par l'Ouganda au problème de la vulnérabilité de la population âgée a été freiné par la prégnance du thème des orphelins du SIDA et des enfants vulnérables. Bien que certains interlocuteurs reconnaissent la particularité des besoins des personnes âgées au sein des populations vulnérables, la plupart des répondants justifiaient leur intérêt pour les personnes âgées par leur rôle dans l'assistance aux orphelins ; l'assistance aux retraités étant nécessaire à l'amélioration de celle portée aux orphelins :

parce que les personnes âgées ne vivent pas seules, elles vivent avec d'autres personnes... par exemple, cette étude menée l'année dernière... révélait que 84 % des orphelins et des autres enfants vulnérables vivaient sous la protection de personnes âgées Ministère du Genre, du Travail et du Développement social.

Le lien qu'établit le ministère entre les personnes âgées, l'organisation du foyer et l'assistance aux orphelins, renforce l'importance du rôle que les personnes âgées sont censées jouer – à savoir celui d'assistant plutôt que celui d'assisté – en négligeant ainsi les personnes âgées vivant seules et celles qui ne s'occupent pas d'orphelins, tout comme celles qui tout en s'occupant d'orphelins ont également besoin d'assistance également.

Car les personnes âgées ont la charge de l'assistance des orphelins... et... c'est dans ce contexte que nous les défendons. Vous savez... avec le programme pour les personnes âgées et en menant des actions. FNUAP

I : pourquoi pensez-vous qu'ils n'ont pas de données ?

R : contrairement aux femmes et aux enfants, je pense que les personnes âgées n'ont pas été la priorité de notre gouvernement. Ce n'est pas quelque chose qui a été mis en avant et voyez ici, nous avons la population de ceux qui assistent les autres... Il y a beaucoup de personnes qui assistent les autres et ces personnes sont âgées et il y a ce défi : elles ne sont pas prises en charge ONG (personnes âgées)

Les données ougandaises sur les personnes âgées

Les données disponibles sur la population âgée sont largement reconnues comme inadéquates,

la taille des données était très petite [...] elles n'étaient tout simplement pas accessibles et puis on a peut-être les 60 ans et plus, mais pour ce qui nous intéressait, ça aurait été beaucoup plus utile d'avoir les 60-65 ans... et peut-être un intervalle d'âge de cing ans, car 60 et plus ne nous indique [rien]... HAI Londres

bien qu'on ait constaté une augmentation de la population âgée ougandaise,

Mais il n'y a pas de conseil qui représente les personnes âgées... en effet, elles sont ignorées alors que leur population est assez grande. Actuellement, la population âgée... de 60 ans et plus... compte autour d'un million et demi de personnes parmi les 30 [...] millions. C'est donc un chiffre non négligeable. Et on constate également que [...] la population âgée augmente en Ouganda comme partout ailleurs... elle augmente et nous... ne voulons pas que cette population nous prenne de court. Secrétariat d'État chargé des personnes âgées

et que cette population devrait être désagrégée et analysée avec bien d'autres variables.

... habituellement nous voulons connaître le nombre de personnes ayant 60 ans et plus... et nous voulons également connaître la part de femmes et d'hommes... nous leur demandons aussi le nombre de personnes ayant entre 60 et 69 ans... 70 et 79... 80 et 89, 90 et... et 99... et puis... le nombre de centenaires... Ministère d'État

Je parlais du recensement. Celui-ci je crois... oui, même pour celui-là, ils nous ont consultés, au moins on a vu ce qu'ils nous ont donné. Parce que nous voulions principalement connaître les effectifs par genre, nous voulions aussi connaître le niveau de diplôme ; combien ont fait des études, combien ne sont jamais allés à l'école, et ainsi de suite. Quelles activités ils... quelles activités économiques ils exercent, pour savoir s'ils ont assez de temps pour... [...]. Nous voulons connaître le nombre de mariés. Heu... combien ont perdu leur épouse ou leur époux et se sont remariés. Ministre

Pour préparer [des] mesures adéquates en faveur des personnes âgées, il vous faut des informations détaillées, oui, il vous faut des informations sur leur santé, des informations sur leurs sources de revenus, sur leurs conditions d'existence, sur les personnes qui s'en occupent, sur le nombre de personnes dépendantes, et ces questions sont en général omises dans ces enquêtes ménages. ONG2 (personnes âgées)

À cause de ce manque de données valides produites par le Bureau National de Statistique ougandais, les ONG se sont résolues à collecter leurs propres données.

Notre défi était d'obtenir des données détaillées sur les personnes âgées et le gouvernement n'en a pas fait une priorité. Même si vous demandez au gouvernement, dans un district, ils n'ont pas de chiffres exacts de sorte que ce n'est pas facile de dire combien de personnes âgées il y a dans un district et quel est leur statut... qui vit seul ?... Quels sont les chefs de famille des divers foyers...? Ils n'ont pas ces données. ONG (personnes âgées)

Vous avez moins de 10 personnes ou moins de 100 personnes, comparées à tout un camp [de réfugiés] où l'on compte 10 000 personnes, on les classe toujours comme les 50 ans et plus et si vous souhaitez agir, une personne âgée de 50 ans... une personne âgée de 60 ans... est beaucoup plus résistante qu'une personne de 80 ans. Une personne âgée de 80 ans aura besoin d'un autre type d'assistance que quelqu'un de 50 ans. ONG2 (personnes âgées)

Les entretiens avec les acteurs clés de la collecte en Ouganda montrent également que les guelques données disponibles pour les personnes âgées conduisent à sous-estimer leur effectif. Deux raisons ont été invoquées pour justifier la non-prise en compte des personnes âgées dans les enquêtes : (a) les familles peuvent avoir honte d'elles (b) les gens peuvent craindre d'être comptés.

R : en fait, il y a aussi une attitude négative vis-à-vis des personnes âgées... certaines personnes les cachent au fond de leur cour... pour éviter qu'elles ne soient interviewées... ça... ça arrive. [...]

E : pourquoi les gens feraient ça ?

R : ils font ça parce que... certains membres de la famille qui ont fait des études, pensent que leurs parents... qui ne sont pas allés à l'école ou autre, n'ont rien à dire... alors ils leur disent de ne pas venir, de se tenir coi (rires). Ils pensent qu'ils n'ont rien à dire. [...]

R: vous savez c'est la nature africaine... les gens, ils croient toujours à ces choses... ils disent que si tu comptes les vieux, ils vont mourir... de mort naturelle. Et ils pensent aussi que la cause de la mort, c'est d'être compté. Ministère

Urbanisation

En Ouganda, il y a un consensus autour du constat selon lequel, les anciennes formes de soutien et de solidarité sont en train de s'éroder rapidement avec l'exode rural et l'urbanisation, ce qui sous-entend que les données sur les personnes âgées doivent être désagrégées selon l'environnement urbain ou rural.

... mais il existe ce système intergénérationnel traditionnel dans lequel... les personnes âgées sont censées aider... les adultes actifs, les parents à élever leurs enfants, et ce genre de chose, par des conseils et ainsi de suite, et aujourd'hui nous affirmons que ce genre de choses, c'est pratiquement fini. Dans une certaine mesure, surtout pour les personnes qui résident dans un environnement urbain. Chercheur universitaire

E : [...] la situation de ces personnes âgées, qui, en fait, vivent toutes seules, pensez-vous que c'est un phénomène nouveau en Ouganda ? Ou est-ce qu'il a toujours existé... ?

R1 : Non... non... ça n'a pas toujours existé [...] c'était vraiment très rare, nous avions... des systèmes communautaires d'entraide... qui étaient très forts. De sorte que même si vous viviez seul chez vous, les voisins venaient et vous aidaient.

R2 : ils envoyaient leurs enfants, puiser de l'eau à votre place, passer le balai chez vous...

R1: ils vous aidaient, vous savez...

R2: mais aujourd'hui...

R1 : mais aujourd'hui, à cause de l'urbanisation, beaucoup de personnes valides qui auraient été là vivent aujourd'hui dans les villes. Alors, la plupart des personnes âgées sont abandonnées. Ministère

Ouganda: discussion

En Ouganda, il y a un intérêt croissant pour la population âgée vue comme un sous-groupe avec ses besoins particuliers en termes d'assistance et de prestations sociales et par conséquent en termes de disponibilité des données.

Les orphelins du VIH ont été le catalyseur qui a sensibilisé l'opinion publique à leurs besoins, mais de plus en plus de personnes s'intéressent aux besoins spécifiques des personnes âgées, ces investigations sont encore en cours. Alors que pour les jeunes, les données portent plutôt sur la pauvreté, pour les personnes âgées, c'est la santé qui prédomine et la requête de données portant sur les demandes de prise en charge médicale est en constante augmentation.

Vous allez aux centres de santé, ils n'ont pas de traitement pour les personnes âgées parce que, vous savez, ils ne les prennent pas en compte. ONG2 (personnes âgées)

L'intérêt des instances politiques et la demande en données de meilleure qualité convergent. Plusieurs répondants font part du besoin de données désagrégées par âge. Le fait que les différentes agences ne collectent pas leurs propres données, mais qu'elles le font en collaboration avec le Bureau National de Statistique ougandais montre bien comment un intérêt plus grand porté au besoin de données peut faire réagir les producteurs de données.

Nous avons donc fait ces recherches et aujourd'hui, nous sommes aidés par le Bureau National de Statistique ougandais, afin de mettre en commun nos recherches, de les analyser et d'en tirer des conclusions pour le Ministère de la Santé, afin de leur dire « voilà où on en est, voilà les données qu'on a collectées ici et voici ce qu'elles signifient en termes d'assistance aux personnes âgées »...ONG (personnes âgées)

Malgré les demandes de données désagrégées, peu d'attention est toutefois accordée à la qualité effective des données. Les utilisateurs veulent des données et des effectifs, mais ne s'interrogent pas sur la précision de ces données.

Burkina Faso

Peu d'enquêtés burkinabè ont considéré les personnes âgées comme un groupe prioritaire ou même comme une population potentiellement vulnérable. L'idée que les populations vulnérables sont les jeunes enfants, les femmes en âge d'avoir des enfants, et les jeunes veuves fait consensus au Burkina. Un ancien employé d'un département du gouvernement récemment créé pour les besoins des personnes âgées, percevait les personnes âgées comme une minorité négligée, pas représentée dans les statistiques et pas assez éloquente pour faire des revendications et du lobbying efficace :

comme les personnes âgées. C'est une minorité. ... minorité mais bon, [...]Minorité par rapport à la jeunesse. Voilà ! Minorité... quand je dis minorité, c'est toujours par rapport à quelque chose. Par rapport aux jeunes au Burkina Faso, si on les prend comme ça, en tout cas quand on regarde, mais c'est une minorité. Et on a tendance à les oublier, à mettre l'accent sur la jeunesse. Et puis d'autres considérations, c'est que les jeunes, les vieux, bon ! Peut-être c'est un peu ça, ils sont plus pondérés, et, ils ne frondent pas, ils ne revendiquent pas, ils se disent bon! « nous, on a fait notre temps. Peut-être si y a cette situation, c'est peut-être grâce à nous ». Bon! Ils sont, ils sont passifs, ce qui n'est pas mauvais. Ils sont patients. Moi je ne vais pas dire passifs, mais patients. [...] les jeunes sont revendicatifs, donc, tout de suite on a tendance à satisfaire, à les prendre en compte dans tous les projets et programmes, parce qu'ils bousculent, ils demandent leur place. [...]Et les personnes âgées, non seulement par rapport aux jeunes, tous les deux sont importants, mais, sont minoritaires et ne sont pas généralement suffisamment prises en compte.

La plupart des Burkinabè pensaient que les personnes âgées étaient prises en charge par leurs enfants et que par conséquent elles n'étaient pas une priorité, ni pour la collecte de données, ni pour les pouvoirs publics. Nous avons observé une claire tendance des enquêtés à faire part de leurs expériences personnelles, alors que la plupart d'entre eux étaient diplômés du supérieur, avaient un emploi, et appartenaient donc en grande partie aux classes moyennes, une population avec une sécurité financière pouvant se permettre de pendre bien soin des parents âgés.

bon, les personnes âgées font partie des groupes vulnérables, mais ne sont pas pris en charge en tant que telles parce que ce... [...] qu'est-ce que vous pouvez arriver à changer dans la condition de la personne âgée, sinon que c'est une assistance... comment on appelle... qui doit continuer? Mais heureusement en Afrique, les personnes âgées, si c'est dans des bonnes familles, il y a toujours un soutien. Généralement, ça se respecte. ONG (pauvreté)

si le vieux et la vieille ils sont vivants, et... que c'est la, la grande concession, tout le monde est là autour, mais c'est vrai que finalement c'est des unités familiales séparées généralement, le vieux et la vieille vont relever de la responsabilité du premier fils INSD

E : est-ce que là-dedans [groupes vulnérables], on comprend les personnes âgées ? R : pas spécifiquement ; je pense que nous quand nous parlons des populations vulnérables, on parle des populations qui sont susceptibles de ne pas résister à quelque, à des chocs. Et, maintenant [...] quelqu'un peut être âgé et... avoir une situation qui le met hors de la vulnérabilité quoi. Donc, le cas qu'on peut prendre [...], les collègues qui partent à la retraite là, ils ont une situation beaucoup plus viable que beaucoup de, beaucoup de gens, dans la population en général. PNUD

Une des raisons pour lesquelles les personnes âgées ne sont pas considérées comme un problème social majeur est que la pression sociale qui pèse sur les jeunes pour s'occuper de leurs aînés est très forte.

Parce que, quand on voit votre père aller dans la rue en train de vendre des choses, tout le monde va vous le reprocher et vous n'allez pas dormir. Et même la maison, votre maison appartient à votre père pendant que lui, il est vivant. ONG – pauvreté

Bien sûr, en raisonnant ainsi, on ne prend pas du tout en compte les personnes sans enfants, mais ce point-là a été soulevé seulement par une personne.

En général si elle a des enfants, des trucs comme ça... à moins que vraiment, elle n'ait pas d'enfant, elle n'a pas de soutien, et ça, c'est rare. Ou à moins qu'elle ne soit considérée comme sorcière et autre avec toutes ces histoires qu'on raconte partout en Afrique. Sinon, c'est des cas très rares. Et d'ailleurs, si elle a un soutien des enfants, elle ne deviendra jamais sorcière. ONG – développement

Le lien entre les accusations de sorcellerie et l'absence d'enfants commence à remettre en cause la conviction de la plupart de nos enquêtés selon laquelle, toutes les personnes âgées sont prises en charge par leurs enfants, mais peu de personnes impliquées dans la production et l'utilisation des statistiques démographiques pensent que les personnes âgées du Burkina Faso sont vulnérables ou qu'elles méritent une attention particulière en matière de politique publique. Il s'est avéré difficile d'obtenir des enquêtés, qu'ils réfléchissent aux problèmes de disponibilité et de validité des données pour la population âgée.

Oui y'en a sur les personnes âgées ça montre bon, c'est vrai. Au Burkina c'est vrai que les gens ne s'intéressaient pas beaucoup aux personnes âgées, peut être que y'en a même pas trop. ...si vous allez voir le rapport, vous allez voir 60 ans et plus c'est infime, ce n'est pas beaucoup. Ça représente, c'est moins de... peut être que ça ne vaut même pas euh... sur tout peut être 5 % de la population, Chercheurs DSS

Les principales connaissances statistiques sur la population âgée du Burkina proviennent d'un rapport descriptif qui utilise les données du recensement de 2006 (Sawadogo et al, 2009) qui ne s'attarde pas assez sur la qualité des données hormis en mentionnant les difficultés posées par la collecte de l'âge et en critiquant la définition du ménage dans le recensement.

« La définition du terme ménage, formulée lors de la collecte des données, ne permet pas d'étudier de manière approfondie la solidarité familiale envers les personnes âgées. En effet, il est courant de trouver dans la même concession plusieurs personnes apparentées. Le simple fait qu'ils ne mettent pas en commun leurs ressources pour satisfaire à leurs besoins les subdivise en plusieurs ménages. » Sawadogo 2009, p. 45-6

Des interlocuteurs appartenant aux ministères se référaient au recensement pour la mise en œuvre de politiques publiques, mais nous avons constaté que seule la personne qui avait préalablement travaillé dans le département traitant des personnes âgées avait quelque chose à dire sur la population âgée en tant que sous-groupe ; elle considérait ces données comme très inadéquates.

Par exemple si on prend le RGPH 2006, à l'intérieur on peut trouver certains groupes de nos... enfin nos cibles...; si on prend par exemple le nombre des personnes handicapées, on peut les retrouver là-bas, nous on les prend en charge. Donc, ça nous donne une vue générale au niveau national du nombre de personnes handicapées, de personnes âgées, et comment dirais-je encore ? Ministère de l'action sociale et de la solidarité nationale

En ce qui concerne les personnes âgées, je dois dire qu'il n'y a pas beaucoup de données. [...]Un des objectifs que s'était fixé la direction, c'était justement faire une étude spécifique au Burkina Faso. Cette étude spécifique sur les personnes âgées. Une étude qui va prendre en compte tous les domaines, que ce soit économique, que ça soit social, c'était notre ambition. Nous avions fait les termes de référence [...] nous n'avons pas pu malheureusement, nous n'avons pas pu avoir un financement pour euh... pouvoir mener cette étude Protection des personnes âgées

L'absence de la population âgée dans les rapports des politiques clés montre bien que personne ne réalise l'importance de collecter de bonnes données cette population.

Mais la personne âgée... mais je n'ai pas encore bien lu la SCADD pour voir guelle place elle occupe. Mais de toute façon, si elle n'a pas de place, ça veut dire que toutes les autres qui vont nous succéder auront des problèmes pour avoir des financements pour l'épanouissement de la personne âgée. Protection des personnes âgées

Alors qu'en Ouganda, malgré la faible part qu'elle représente dans la population, l'importance de la population âgée et son bien-être sont reconnus ; au Burkina, au contraire, le constat d'une faible volonté de mieux connaître cette population est établi au grand dam de ceux qui sont conscients du problème de l'invisibilité des personnes âgées.

Ce n'est pas son nombre qui importe hein! C'est qu'il ne faut pas attendre forcément que les personnes âgées soient nombreuses pour commencer à trouver des solutions pour elles. Elle est importante. J'étais en train de vous dire qu'elle n'était pas suffisamment prise en compte dans les stratégies. Protection des personnes âgées

Selon l'ONU (http://unstats.un.org/unsd/demographic/products/socind/), 13,5 % de la population ougandaise est urbaine alors qu'au Burkina, cette part atteint les 26,5 %. L'urbanisation y étant plus développée, on s'attendrait à observer plus de vigilance sur l'impact de l'exode rural et des conditions de vie changeantes en milieu urbain sur les personnes âgées. Cependant, alors que ces changements ont préoccupé les interlocuteurs ougandais, les seuls Burkinabè qui les ont mentionnées ne percevaient pas ces changements comme un problème.

Dans les zones proches des villes, les mentalités commencent à changer. Ca peut arriver un jour qu'on commence à négliger les vieux, mais en ce moment, ils ont le pouvoir. ONG Pauvreté

Débat

En Afrique, où la part de la population âgée demeure faible, les différentes réponses aux entretiens en Ouganda et au Burkina Faso illustrent parfaitement les différents degrés de l'intérêt et de la mobilisation pour cette sous-population. En Ouganda, émerge un cercle vertueux avec la demande et l'offre de données sur la population âgée et le développement de politiques publiques ciblées, alors qu'au Burkina, se développe un cercle vicieux par lequel le manque de données et d'informations contribue à rendre invisible la population âgée qui requiert pourtant l'attention et l'intervention des politiques publiques. Au Burkina, en l'absence de données et de campagnes de sensibilisation, les stéréotypes fondés sur des expériences personnelles semblent être les principaux moteurs de l'inaction.

En Ouganda, on observe une demande naissante de données détaillées et de bonne qualité pour informer et quider les pouvoirs publics et leurs actions. Mais ces données répondent-elles bien à cette demande ? Malgré le besoin de données désagrégées sur l'âge, nos analyses de l'EDS et du recensement nous donnent à penser que la désagrégation de données existantes peut avoir des apparences trompeuses. Les différents types de données donnent des résultats divergents sur la part de la population âgée et sur les sex-ratios de la population âgée ; la collecte de l'âge est de si mauvaise qualité qu'il serait impossible de mesurer avec précision des variations selon l'âge.

On affirme souvent que les enquêtes représentatives donnent de meilleurs résultats que le recensement en raison d'un surplus de temps alloué à la formation et au contrôle de la qualité des données : c'est faux en ce qui concerne les personnes âgées des pays sahéliens où les données de l'EDS sous-estiment substantiellement le nombre de femmes âgées – qui semblent mieux décrites dans le recensement. Les raisons pour lesquelles les femmes âgées ne sont pas prises en compte dans les enquêtes du Sahel sont nombreuses. Il existe une croyance généralisée selon laquelle les personnes âgées seraient prises en charge par leur descendance. Le modèle matrimonial au Sahel est caractérisé par de fortes différences d'âges entre les époux (Barbieri & Hertrich 2005) et par la polygamie, ce qui, cumulé à des taux de mortalité importants pour les hommes âgés, fait que peu d'hommes âgés sont veufs ou vivent seuls. Ces pays sahéliens sont des sociétés très patriarcales où le respect des hommes très âgés et des hommes âgés doit être pris en compte lorsque l'enquêteur fait la liste des membres du ménage. Au cours de la constitution des listes pour la base de sondage, nombre de femmes âgées veuves, partiellement, mais

pas totalement dépendantes d'un autre ménage, peuvent par contre ne pas être considérées comme constituant un ménage à part entière, tout en étant exclues de la liste des membres du ménage où leur affiliation est ambiguë. En cartographiant les structures résidentielles, les recensements augmentent la probabilité de retrouver ces femmes âgées dans la périphérie des autres ménages.

Cependant, ce sont les femmes les moins visibles qui sont probablement les plus vulnérables. Leur exclusion des bases de données contribue à renforcer l'image stéréotypée de la personne âgée à la charge de ses enfants et résidant avec eux, car ces cas sont les mieux décrits par les données collectées. Les accusations de sorcellerie et l'expulsion des femmes âgées isolées des communautés contribuent aussi à rendre des vieilles femmes invisibles dans les enquêtes dans des pays comme le Burkina Faso. Même en Ouganda, on a reconnu que les femmes âgées étaient marginalisées sur bien des plans par rapport aux hommes.

Un autre problème avec les femmes âgées vient du fait qu'à moins que vous n'ayez un ménage solide, c'est une des choses que nous avons remarqué sur le terrain [...] les hommes âgés ont habituellement une maison, des terres, des enfants, des femmes. Donc ils reçoivent de l'attention et des soins. Habituellement, à un âge très avancé, au moins ils ont des femmes et des enfants et les femmes de leurs enfants qui leur viennent en aide... vous voyez. Mais les femmes âgées, en particulier celles qui n'ont pas de mari, qui a perdu leur mari, celles qui n'ont pas d'enfant... elles n'ont pas autant d'aide. Elles doivent tout faire toutes seules... le peu d'hommes qui sont extrêmement vulnérables e vivent tout seuls, et c'est terrible, mais ces hommes ont eu des terres, ils ont eu des femmes... ONG Ouganda (personnes âgées)

Dans ce compte-rendu de l'attitude des Burkinabè et des Ougandais vis-à-vis de la population âgée, on remarque que ce sont des croyances socioculturelles qui sous-tendent les différentes perceptions de la situation des personnes âgées. Alors que l'on constate un intérêt grandissant pour les personnes âgées en Ouganda, au Burkina Faso, on ne considère pas que les personnes âgées aient des besoins spécifiques auxquels les pouvoirs publics puissent répondre. En Ouganda, c'est le rôle important que les personnes âgées jouent dans l'assistance aux orphelins du SIDA qui leur a permis d'être identifiées comme population vulnérable ayant besoin d'une attention particulière. Au Burkina Faso, c'est la croyance selon laquelle, les personnes âgées – en particulier les hommes âgés – reçoivent de l'aide de leurs fils, qui poussent les fonctionnaires, les ONG et autres organisations à affirmer qu'elles n'ont pas de besoins particuliers. Paradoxalement, c'est une autre crise démographique – celle des enfants orphelins suite à l'épidémie du SIDA – qui a contribué à faire naître l'intérêt pour les personnes âgées et pour leur bien-être en Ouganda.

Même en Ouganda, il existe peu de rapports sur les besoins spécifiques des personnes âgées en tant que telles, elles ne méritent de l'attention que parce qu'elles s'occupent des enfants. Au Burkina Faso, elles ne suscitent pas un intérêt parce que leurs enfants sont censés s'en occuper. En réalité, au Burkina Faso et en Ouganda, les enfants comme les personnes âgées prodiguent et reçoivent de l'aide et certaines personnes âgées n'ont pas d'enfant à s'occuper ou inversement pour s'occuper d'elles. Davantage de données permettant de comprendre la situation seraient nécessaires afin de protéger les droits des personnes âgées.

L'ONG Help Age International a mis en évidence la carence en données démographiques de bonne qualité sur les personnes âgées en Afrique. Comme nous l'avons démontré, les personnes âgées sont mal dénombrées, mal représentées, non prises en compte ou uniquement si on leur reconnaît un rôle social

important dans l'assistance aux orphelins. Les personnes âgées les plus vulnérables sont probablement complètement invisibles puisque les stéréotypes sur les personnes âgées touchent tous les échelons du processus de collecte de données. Il est clair que ces stéréotypes doivent être combattus. De plus, la situation des personnes âgées qui vivent seules dans la pauvreté et sans le soutien de leur famille doit être reconnue. Pour y parvenir, de meilleures données et des enquêtes portant spécifiquement sur les personnes âgées doivent être lancées et ce, malgré les problèmes de financement. Il convient de mettre au point des recensements et des questions de meilleure qualité dans les enquêtes et développer des moyens de contourner les obstacles à une collecte précise de données, permettrait de mieux informer les instances publiques sur les besoins spécifiques, jusque-là largement inconnus, des Africains âgés.

Références bibliographiques

- Aboderin I., 2004a, Decline in Material family Support for older people in urban Ghana: understanding processes and causes of change. Journal of Gerontology: Social Sciences 59(3) 128-137.
- Aboderin I., 2004b, Intergenerational Family support and old age economic security in Ghana. Living longer. P. Lloyd-Sherlock. London and New York, INRSD & Zed: 210-229.
- Antoine P., Ed., 2007, Les relations intergénérationnelles en Afrique: Approche plurielle. Paris, CEPED.
- Apt N.A., 2002, « Ageing and the Changing Role of the Family and the Community: An African Perspective. » *International Social Security Review 55*(1): 39-47.
- Barbieri M. Hertrich V. Age difference between spouses and contraceptive practice in sub-Saharan Africa. Population-E_60, 5-6, 2005
- Barrientos A., Gorman M., Heslop A., 2003, Old Age poverty in developing Countries: Contributions and Dependence in Later Life. World Development 31(3) 555-570.
- Bongaarts J., Zimmer Z., 2002, Living Arrangements of older adults in the Developing World: An Anlysis of Demographic and Health Survey Household Surveys Journal of Gerontology: Social Sciences 57B, (3) S145-157.
- Coale A., Kisker E., 1986, « Mortality crossovers: reality or bad data? ». Population Studies 40(3): 389-401.
- Knodel J., Ofstedal MB, 2003, Gender and Aging in the Developing world: Where are the men? PDR 29 (4) 677-698.
- Lightfoot E., 2010, The Interplay of Population Aging and HIV / AIDS on Social Development in Southern Africa: The Case of Namibia. Social Development Issues, 32(1), 1.
- McIntyre D., 2004, Health Policy and Older People in Africa. Living Longer. P. Lloyd-Sherlock. London & New York, UNRISD & Zed books: 160-183.
- Mudege N., Ezeh A., 2009, « Gender, aging, poverty and health; survival strategies of older men and women in Nairobi slums. » Journal of Aging Studies 23: 245-257.
- Rossier C. et al., 2012, The Ouagadougou health and demographic surveillance system. International Journal of Epidemiology.
- Roth, C. (2010). « Les relations intergénérationnelles sous pression au Burkina Faso. » Autrepart 53: 95-110.
- Ruggles S., Heggeness M., 2008, Intergenerational co-residence in developing countries. Population & Development Review 34(2) 253-281.

- Sawadogo R.C., Bayala-Ariste L. et al., 2009, Situation Socio-Économique des personnes âgées. Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 (RGPH-2006) : Analyse des résultats définitifs. Ouagadougou, INSD.
- Shryock H. S., Siegel J. S., Methods and Materials of Demography (New York: Academic Press, 1976).
- Velkoff, V. and P. Kowal, 2007, Population Aging in Sub-Saharan Africa: Demographic Dimensions 2006. Current Population Reports Washington DC, US Census Bureau: 1-47.
- Zhenglian W., Yi Z. et al., 1998, « Age validation of Han Chinese centenarians. » Genus 54(1/2): 123-141.